

François Hollande, Dieu et la République

Article rédigé par , le 28 juin 2013

Dans la vie de François Hollande, tout étant sacrifié au politique, la presse et le grand public imaginent un peu vite que le Président de la République a balayé une bonne fois pour toutes cette épineuse question de la place du religieux dans la vie publique. Il n'en est rien.

Ancien élève de l'enseignement catholique, fils d'une mère chrétienne engagée, François Hollande a fait ses premières armes au Parti socialiste dans la sphère catho de gauche (Delors). C'est assez dire que rien qui est catholique ne lui est culturellement étranger. Dans un gouvernement où la culture est laïque, pour ne pas dire agnostique, athée et anti-cléricale tendance maçonnique (Ayrault mis à part, et Duflot), l'homme devrait détonner.

Les dix chapitres de l'enquête de Samuel Pruvot montrent comment François Hollande a su gommer, ou jouer de son héritage chrétien en fonction des circonstances de sa carrière. Dans ce travail très documenté, Samuel Pruvot revisite la biographie officielle de François Hollande. Il observe les contradictions du personnage, son éducation, ses décisions. Il dresse le portrait d'un homme complexe sans tomber dans le réquisitoire facile.

Alors que les grandes religions s'invitent dans l'actualité politique française sur le terrain sociétal, l'auteur donne un coup de projecteur inédit : quels sont les critères déterminants pour l'actuel président de la République face aux religions ? Un véritable « trou noir » jamais étudié pour lui-même. Pour cela, il a enquêté auprès d'une cinquantaine de ses compagnons politiques, des témoins de son intimité et de son éducation parmi lesquels Jean-Pierre Jouyet, Jean-Pierre Mignard, Émile Poulat, Denis Tillinac, Julien Dray, Jean-Baptiste de Foucauld...

Le Président apparaît moins comme un anticlérical refoulé que comme un homme de son temps, moderne, post-moderne, ambitieux mais faible. Chez lui, l'intelligence et le tempérament se rejoignent. Il ne progresse pas par sincérités successives comme un autre Corrèzien qui l'a précédé à l'Elysée, mais comme un relativiste abouti, il prend ses décisions par pure ingestion des rapports de force : entre rien ne se vaut et tout se vaut, cherchez la différence et vous aurez la bonne voie...

Bref, Dieu et la religion ne sont pas du vide, mais de la réalité sociologique. Difficile donc de trouver dans le personnage de la profondeur, et de l'élévation ; qu'importe, dans une société matérialiste, le président normal doit penser qu'il suffit de gérer les conflits pour gouverner.

Au-delà de ce portrait d'un homme politique parvenu au sommet, peint avec nuance, le livre de Samuel Pruvot aide à saisir les limites de la politique contemporaine et de la société moderne, tant qu'il est vrai que l'histoire du monde a toujours été, d'une manière ou d'une autre, l'histoire des relations entre l'Eglise et l'Etat, la politique et Dieu.

Samuel Pruvot est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et du CELSA. Journaliste, il est actuellement rédacteur en chef du service actualités de *Famille chrétienne*.

http://www.amazon.fr/s/ref=nb_sb_ss_i_0_29?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85Z%C3%95%C3%91&url=s
Salvator 2013 190 19,50 Non 19,50 €